

CHEMINS D'ETOILES

SPECTACLE EN LA CATHEDRALE DE STRASBOURG

DOSSIER PEDAGOGIQUE

MYSTERE DE NOEL 2009

Mystères des cathédrales
27 rue des juifs 67000 STRASBOURG
mystere-de-noel@cathocus.fr

Contact :
Martine Jacquemin
03 88 21 29 98 / 06 85 81 16 16
foietculture@hotmail.com

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

Sources théâtrales du spectacle « Chemins d'étoiles »

1. L'aventure du « Mystère de Noël » en la cathédrale de Strasbourg p.4
2. Sources théâtrales : Les mystères, un genre théâtral du Moyen-Age.....p.6
3. Présentation du spectacle « Chemins d'étoiles ».....p.9
4. Quelques « secrets » de la création 2009... à ne pas dévoiler avant la représentation ! p.12

DEUXIEME PARTIE

Sources bibliques du spectacle « Chemins d'étoiles » et documents complémentaires

1. Sources bibliques
 - a. Matthieu (2, 1-23).....p.15
 - b. Les Prophètes de l'Ancien Testament.....p.17
2. Pour approfondir les connaissances
 - a. Bouddha.....p.18
 - b. Les Mages.....p.20
 - c. Les étoiles.....p.21
 - d. Un conte.....p.23
 - e. Les Mages.....p.25
3. Des textes à méditer.....p.26
4. Des lieux à découvrir.....p.29

PREMIERE PARTIE

SOURCES THEATRALES

du spectacle « Chemins d'étoiles »

L'AVENTURE DU MYSTERE DE NOEL EN LA CATHEDRALE DE STRASBOURG

1. Une aventure collective

Depuis 1995, à l'initiative de Michel Jermann et de Robert Riber, le Mystère de Noël en la cathédrale de Strasbourg propose une aventure théâtrale qui renoue avec la tradition des mystères tout en mettant en oeuvre pour un large public les arts du spectacle contemporain.

Comme toute représentation scénique, le spectacle propose une approche sensible et émotionnelle des récits dont il s'inspire et repose sur une adaptation libre des textes bibliques. Chaque mystère entre ainsi en résonance avec la perception actuelle des textes et s'attache à faire connaître la spécificité du Dieu des chrétiens. Ainsi, la forme de la fiction théâtrale ouvre le dialogue avec les convictions et les spiritualités de ce temps.

Mis en oeuvre par une centaine de collégiens, lycéens et étudiants de toutes convictions, le spectacle offre la parole aux jeunes à la cathédrale, leur permet de valoriser leurs capacités et de poser la question du sens. Il leur permet de découvrir la richesse du patrimoine culturel et religieux de Strasbourg.

L'organisation du Mystère de Noël, initié dans le contexte de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, est assurée depuis 2007 par l'association « Mystères des cathédrales » présidée par le Père Etienne Uberall, vicaire épiscopal de Strasbourg.

Tous, **auteurs, musiciens, chanteurs, comédiens, figurants, équipes logistiques et organisateurs sont bénévoles**. Ne sont rémunérés que les intervenants professionnels.

2. Une aventure artistique

L'écriture du « Mystère de Noël » est une écriture plurielle qui, inspirée par la riche tradition biblique, traduit les défis posés par la société contemporaine dans les termes où le dialogue entre les différentes générations les nomme. Le texte du spectacle est ainsi l'aboutissement d'un montage d'expressions et de sensibilités différentes. Il ordonne dialogues, textes poétiques, chants, monologues, jeux d'acteurs et actions scéniques autour du sujet. C'est la répétition avec les jeunes comédiens qui fixe définitivement la forme écrite du spectacle.

Ce texte est écrit pour être joué et représenté dans une cathédrale : c'est aussi une de ses exigences.

La dramaturgie est conditionnée de façon directe par l'espace scénique de la cathédrale. Musique, jeux d'acteurs, lumières, chorégraphies, mouvements d'ensemble, expressions scéniques diverses actualisent l'utilisation médiévale de la cathédrale par le peuple.

La scénographie met en valeur, grâce à une régie son et lumière performante, l'espace symbolique et spirituel de la cathédrale de Strasbourg et permet de redécouvrir un site prestigieux du patrimoine religieux de France. Les allées sont également investies par le jeu pour impliquer davantage les spectateurs dans le rythme du mystère.

Un plateau nu au centre de la cathédrale facilite la visibilité des spectateurs et impose aux comédiens un jeu bi – frontal. Point de coulisses ou de rideau de scène : les entrées et sorties des comédiens et des figurants, le jeu des musiciens, des lecteurs et des chanteurs, les changements de décor sur le plateau, la régie : tout « joue » et manifeste l'engagement de chacun dans le spectacle: silence, rapidité, rigueur, concentration - voire recueillement – de tous sont indispensables pour assurer le bon rythme du spectacle. **Les éléments du décor du plateau** sont légers, stylisés, mobiles : le cadre de la cathédrale ne tolère aucune surcharge ; le placement des accessoires de scène, les accrochages de tentures font partie du « spectacle », permettant aussi de prendre conscience des dimensions de l'espace sacré. Les jeux de lumière dessinent également des décors.

Les costumes s'inspirent du vêtement historique de l'Antiquité mais en proposent une stylisation contemporaine décalée, aux formes sobres, aux couleurs riches. La définition d'un code des couleurs facilite la compréhension du public. Chaque année, de nouveaux éléments de costumes sont réalisés.

Les comédiens sont de jeunes amateurs formés dans le cadre d'un atelier de théâtre spécifique. Tous les talents, confirmés ou non, sont accueillis. Cet atelier de formation – production a lieu de septembre à décembre. Dans les dernières semaines avant le spectacle, la troupe est renforcée par les figurants indispensables pour le développement du spectacle dans la cathédrale. L'expérience montre que, souvent, après avoir été figurants, les jeunes rejoignent la troupe pour un engagement dans la préparation et le spectacle plus conséquent. Pour certains rôles, des professionnels sont parfois sollicités. Tous les arts du spectacle et du mouvement sont sollicités : projections, danse, arts du cirque, GRS, théâtre de rue, arts martiaux ...

Les musiciens et choristes sont recrutés selon leur niveau musical et interprètent en direct la partition originale de chaque spectacle. La part de la création musicale est importante.

LES MYSTERES, UN GENRE THEATRAL DU MOYEN – AGE

Le mystère est un genre dramatique qui nous vient du Moyen - Age. Le théâtre médiéval entretient à l'origine des rapports étroits avec l'Eglise et son rituel. La messe, centre de la liturgie chrétienne, a donné naissance au drame liturgique par le développement progressif de passages dialogués : les **tropes**. Les premiers tropes remontent sans doute au **Xème siècle**. Ils s'inscrivent dans les grandes célébrations : Pâques, Epiphanie, Nativité. Au début, il s'agit d'une liturgie théâtralisée, plutôt que de théâtre proprement dit. Toutes ces "dramatisations" se déroulent dans l'église, la langue utilisée est le latin, les acteurs sont des membres du clergé et les thèmes sont liés au culte.

Dès le XIIème siècle se développent des processions plus élaborées dramatiquement qui vont progressivement conduire à un véritable théâtre religieux dans la langue du peuple. Dans toute l'Europe, ces expressions théâtralisées passeront du chœur à la nef des églises, pour gagner le parvis et la rue.

Pour compléter l'enseignement des bas-reliefs et des vitraux, les **jeux** du **XIIIème siècle** présenteront l'histoire sainte de façon divertissante.

Au XIVème siècle, les porches et les parvis des églises, les places des cités de France, d'Italie, d'Angleterre ou d'Espagne vont accueillir les **miracles**.

Ces manifestations dramatiques deviendront les **mystères** au **XVème siècle** et à la première moitié du XVIème siècle. Clercs et magistrats municipaux ont mis en commun leurs ressources pour donner aux fêtes, tant civiles que religieuses, un éclat qui rehausse le prestige de la cité.

Les drames liturgiques laisseront place à des tableaux vivants, qui s'animaient, se mêlaient aux processions, s'ordonnaient en jeux scéniques, s'enrichissaient d'un dialogue, d'une musique, d'un décor.

Une fresque pour l'éveil des consciences

Ce théâtre vise à reporter les acteurs et les spectateurs à l'origine du monde et de la création. Devant la représentation d'un mystère, chaque homme peut se sentir interpellé. Il est question de son âme, de la préparation de sa mort, de son salut personnel. Enraciné aux sources de la sensibilité, ce christianisme du Moyen - Age invitait à une prise de conscience et à la responsabilité.

A l'opposé du théâtre moderne dit de la "distanciation", le mystère est un théâtre de "communion" dans lequel le spectateur cesse d'être un assistant pour devenir un participant. Dans ce théâtre symbolique se sont développés des éléments de réalisme : on passait ainsi d'un système évocatif à un système illustratif tel qu'on a pu comparer la scène médiévale à un "grand livre d'images" ou à une "fresque".

La fin des Mystères

Par le jeu de la représentation, les conditions sociales et les réalités de la vie quotidienne sont recréées et condensées dans la perspective d'une histoire de la Création et de l'humanité. Pendant deux siècles, des confréries planteront ainsi, dans les bourgs et les cités, la Croix de la Rédemption au centre du mystère joué en rond. Devant l'ampleur et le succès de ces manifestations dramatiques, les autorités religieuses vont passer de la méfiance à la sanction. Un arrêt du Parlement de Paris de **1548** s'insurgea contre les confréries de la Passion.

Depuis 1565, il n'y a plus eu de mystère joué à l'intérieur des cathédrales. Suite au concile de Trente, les autorités ecclésiastiques avaient mis fin, dans le cadre de la réforme catholique des fêtes, aux anciens jeux para liturgiques de Nativité et de Résurrection représentés dans les cathédrales.

Sources : Encyclopaedia Universalis ; Le Moyen - Age, G. Duby ; Histoire du théâtre, A. Degaine.

Le « Mystère » dans le théâtre contemporain

« Depuis la création du *Martyre de Saint – Sébastien*, de d'Annunzio, au Châtelet en 1911, de *l'Annonce faite à Marie*, de Claudel, à l'oeuvre en 1912, du *Pauvre sous l'escalier*, de Ghéon, au Vieux Colombier en 1921, du *Mystère du Dieu mort et ressuscité* de Dujardin, au Théâtre Antoine en 1923, on assistait sur la scène à l'expansion des pièces à sujet religieux. Les représentations du *Soulier de Satin*, à la Comédie française en 1943, puis, au lendemain de la guerre, une succession de drames à sujets religieux de Claudel, Montherlant, Gabriel Marcel, Thierry Maulnier, Sartre, Obey, Bernanos, Cocteau, Julien Green, Ghelderode, Anouilh, manifestent, selon A - M Carré, la permanente « actualité de Dieu au théâtre ». De grands metteurs en scène aspiraient également à recréer la ferveur et la solennité sacrées des cérémonies théâtrales antiques et médiévales ...Renouant avec la tradition des mystères et des jeux médiévaux, des dramaturges et des comédiens se dévouèrent à la représentation d'un répertoire essentiellement religieux. Grâce à eux, le public, en province et à Paris, reprenait goût à la représentation des mystères. Ainsi dramaturges et metteurs en scène, acteurs et spectateurs s'accordaient – ils pour promouvoir un théâtre illustrant l'idéologie religieuse et tourmentée d'un siècle hanté par la tragédie antique et le drame chrétien, la tentation de l'athéisme et l'obsession de l'absurde.»

Le théâtre religieux en France, Michel Lioure, « Que sais – je ? », PUF, 1983

« Mais le mystère moderne ne conserve du genre ancien que le caractère religieux du sujet. Il emprunte sa forme au drame du XIXème siècle. »

Le théâtre, M – C Hubert, Armand Colin, 1988

« CHEMINS D'ÉTOILES » MYSTÈRE DE NOËL 2009

1. L'argument du Mystère de Noël 2009

Ils sont partis de nuit, en suivant un signe venu du ciel ...

Dans le sillage de l'étoile, les mages croisent des hommes, des femmes, des enfants aux visages différents, aux cultures multiples, aux connaissances nouvelles. Sur la route, ils saluent des caravanes, des bergers et des rois. Mais c'est un enfant nouveau-né qu'ils rencontrent et Dieu, alors, se met à leur parler.

Aujourd'hui encore, quand les hommes interrogent le sens de la vie, ils se mettent en quête de la lumière et de la chaleur qui réchauffent les jours.

Et croiser le chemin de Dieu en croisant le chemin des autres devient le plus beau des cadeaux de Noël.

« Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ;
et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient,
avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter
au-dessus de l'endroit où était l'enfant.
A la vue de l'astre,
ils éprouvèrent une très grande joie. »
(Matthieu 2, 9-10)

2. Sources bibliques du spectacle 2009

- L'Évangile selon saint Matthieu (2, 1-23)
- Des textes prophétiques de l'Ancien Testament

3. Présentation du spectacle « Chemins d'étoiles »

1. Le Bouddhisme ou la recherche de ce qu'il y a de meilleur

La représentation s'ouvre sur une naissance et une grande fête. On recherche un astrologue qui pourra se prononcer sur le destin de l'enfant. Mais contrairement aux attentes de son père, le nouveau-né ne montera pas sur le trône. L'enfant croisera sur sa route les difficultés de la vie qui l'ouvriront à une autre dimension...

2. L'Islam ou les marchands

La deuxième séquence portera sur les marchands et chercheurs de lumière : les sédentaires et les nomades vont affirmer leurs particularités. Les nomades attendent la nuit pour se laisser guider par les étoiles. Les marchands préfèrent la clarté du jour pour faire commerce et lire les paroles sacrées de leurs traditions.

3. L'Hindouisme ou l'ouverture à une nouvelle dimension

Pour ne pas être déboussolés, sans repères, il faut mettre de l'ordre, trouver un ordre. Chaque chose à sa place donne de l'harmonie, de la cohérence ; il faut comprendre l'ordre invisible du monde. Or si l'ordre permet à l'homme de se construire, il existe cependant quelque chose au-delà de l'ordre : la liberté, l'ouverture à une nouvelle dimension. Cette nouvelle dimension nous mènera au centre du mandala, au centre de nous-mêmes.

4. Le Judaïsme ou l'attente d'un Messie

Nous sommes ici au sein d'un peuple en recherche d'un messie, d'un sauveur. Mais quelle sera l'identité du Messie tant attendu ? Sera-t-il un descendant de David, un roi messianique ou un grand prêtre ?

Ce personnage fera-t-il de l'ombre au roi Hérode ? C'est en tous les cas ce que redoute ce dernier... Apparaît alors Joseph ayant fait un rêve bien étrange : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, et elle enfantera un fils... » (Mt1, 20-21).

5. Le temps des nomades et des gitans ou les gens du voyage

Des nomades, des sans-papiers et des bergers vont se rencontrer autour d'un feu. Nous sommes ici en présence de personnes marginales, qui ne possèdent pas un lopin de terre. La rencontre s'est faite sous une étoile : mais quelles étoiles ? Etoile du sud, du nord, étoiles des mages, des bergers, des explorateurs, ou des romantiques ?

6. L'Adoration des mages ou la rencontre

Le climat change : de la convivialité entre gens du voyage, nous passons à la terreur : Hérode met au point une stratégie afin de conserver son pouvoir... L'enfant à naître et sa mère trouveront-ils une place où se reposer ? Ce sera devant une mangeoire emplies d'une grande Lumière que les mages se prosterneront...Les douleurs du chemin sont oubliées, reste la Présence, la Lumière, l'Instant, c'est Noël.

7. L'ouverture ou un nouveau départ

Qu'il serait agréable d'arrêter le temps et de demeurer pour toujours en contemplation devant cette Lumière. Et pourtant, il s'agira de repartir, mais cette fois-ci en empruntant un autre chemin, en s'ouvrant au monde. Rien ne nous appartient, nous sommes de passage. Nous sommes des êtres de rencontre et des chercheurs d'infini. Impossible de rester fixés en ce lieu, un nouveau chemin, des nouveaux itinéraires attendent.

QUELQUES « SECRETS » DE LA CREATION 2009

... A NE PAS DEVOILER AVANT LA REPRESENTATION !

- Un jeu de grandes tentures qui deviendront bannières ou tentes Bédouins au fil de la représentation.
- Un tour du monde par le biais de différents types de danses et de chansons.
- Une mise en valeur de la Lumière, qui deviendra elle-même un acteur, l'élément principal du Mystère de Noël 2009.

CHEMINS D'ETOILES

Mystère de Noël 2009

Texte : Michel Jermann - Robert Riber

Mise en scène : Michel Jermann

Direction d'acteurs : Martine Jacquemin

Direction chorégraphique : Stéphanie Hénot

Création musicale : Courant d'Art

Costumes : Pascale Berthelot

Création décors : Christophe Merkel, Gérard Schultz, François Wimmer

Régie plateau : François Wimmer, Dima Hajjara, David Schoch

Régie son et lumière : Alpha Sono

Accueil du public : Marie – Alix Chatelus, Elisabeth Pernot, les élèves de l'aumônerie du Lycée Alexandre Dumas

Dossier pédagogique : Michel Jermann, Marie-Laure Krams, Christiane Wessbecher

Responsable Ressources: Geneviève Diss

Création site : Dima Hajjara

Coordination générale : Martine Jacquemin

DEUXIEME PARTIE

SOURCES BIBLIQUES

du spectacle « Chemins d'étoiles »

et documents complémentaires

1. Sources bibliques

a. Matthieu 2, 1-23

« ¹Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. » ³A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. ⁵« A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : ⁶*Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple.* » ⁷Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, ⁸et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. » ⁹Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. ¹⁰A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹²Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

¹³Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaîit en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » ¹⁴Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. ¹⁵Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : *D'Egypte, j'ai appelé mon fils.*

¹⁶Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.

¹⁷Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : ¹⁸*Une voix dans Rama s'est fait entendre, des*

pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

¹⁹Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Egypte, ²⁰et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » ²¹Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël.

²²Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée ²³et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : *Il sera appelé Nazôréen.* »

b. Les Prophètes de l'Ancien Testament

**SANS CESSER DES PROPHETES
ONT PROCLAME LA VENUE DU
MESSIE ...**

ISAIE

« Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'..... » 7, 14
« Le peuple qui marche dans les ténèbres voit sur ceux qui habitent le pays de l'ombre, de la mort, une lumière resplendit. » 9, 1
« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule. On l'appellera, » 9, 5

JEREMIE

« Voici que les jours viennent –Oracle du Seigneur- où je susciterai à David un germe juste. Il régnera en et prospéra. Il pratiquera le et la dans le pays [...] Et voici le nom dont on l'appellera : » 23, 5-6

EZECHIEL

« J'établirai sur eux un seul qui les fera paître, mon » 34, 23

MICHEE

« Toi, Bethleem [...], de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte au lointain passé [...] C'est lui qui sera la » 5, 1-4

ZACHARIE

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion [...] Voici ton, il vient à toi. Il est et » 9, 9



**SANS CESSER DES PROPHETES
ONT PROCLAME LA VENUE DU
MESSIE ...**

ISAIE

« Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'..... » 7, 14
« Le peuple qui marche dans les ténèbres voit sur ceux qui habitent le pays de l'ombre, de la mort, une lumière resplendit. » 9, 1
« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule. On l'appellera, » 9, 5

JEREMIE

« Voici que les jours viennent –Oracle du Seigneur- où je susciterai à David un germe juste. Il régnera en et prospéra. Il pratiquera le et la dans le pays [...] Et voici le nom dont on l'appellera : » 23, 5-6

EZECHIEL

« J'établirai sur eux un seul qui les fera paître, mon » 34, 23

MICHEE

« Toi, Bethleem [...], de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte au lointain passé [...] C'est lui qui sera la » 5, 1-4

ZACHARIE

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion [...] Voici ton, il vient à toi. Il est et » 9, 9



2. Pour approfondir les connaissances

a. Bouddha



LE BOUDDHISME

Le "Bouddha" était le fils d'un roi. Il naquit dans le nord de l'Inde, aux environs de 560 av. J.C. Selon la légende, tandis que sa mère se tenait à une branche d'arbre en fleurs, de son flanc droit sortit l'enfant. Les nuages envoyèrent de l'eau chaude pour le bain. La reine Maya mourut sept jours après la naissance du prince et monta au ciel des trente trois dieux. On nomma le garçon Siddhartha. Il grandit au palais, se maria et eut un fils.

Une nuit, Siddhartha s'enfuit en secret. Les portés de la ville s'ouvrirent d'eux mêmes tandis que quatre divinités soulevèrent son cheval pour qu'il ne fasse pas de bruit. Il confia son cheval, ses armes et ses habits de prince à son fidèle serviteur. Avec son épée, il coupa ses cheveux que les divinités recueillirent, puis il revêtit la robe des "renonçants"*. Il rejoignit un groupe d'ermîtes pour partager leur sort.

* vit en ermite, renonce à toute possession et mendie sa nourriture.

La vie de Bouddha



Après des années de vie austère, il se rendit compte que cela ne lui apporterait pas la connaissance véritable. Il commença à dormir et à manger normalement. Assis sous un figuier, il se mit à méditer. C'est ainsi qu'il découvrit enfin la Vérité : Après la mort, les âmes errent sans fin, toujours obligées de revenir sur terre, voilà la cause de la souffrance. Mais par la méditation et la sagesse, il est possible d'échapper aux renaissances et de parvenir à l'état de bonheur : le Nirvâna

Très malade, il mourut dans un bois vers 484 av. J.C au jour et à l'heure qu'il avait choisis. Après sa mort, l'Inde, puis toute l'Asie, se couvrirent de monastères, d'hospices pour pèlerins et de stuppas.* Le bouddhisme offrait à tous, hommes et femmes, quel que fût l'âge ou la caste, la possibilité de se libérer sans remettre en cause les croyances de l'hindouisme : bonté, non violence, végétarisme, quête de la sagesse...

*ou pagodes : grands monuments funéraires contenant les nombreuses reliques du Bouddha.

Le roi voulait éviter à son fils la vue de la misère. Aussi Siddhartha mena-t-il une vie fastueuse sans jamais quitter le palais. Un jour pourtant, il se rendit en ville et fit quatre rencontres qui le choquèrent : un vieillard, un lépreux, un cadavre et un saint homme dans sa robe de renonçant. Il décida de quitter palais et famille.

Siddhartha venait d'atteindre l'illumination. Il était devenu "l'illuminé" : le Bouddha.

Le Bouddha voyagea ensuite pendant quarante ans pour enseigner la vérité aux hommes. Il dormait dans les temples et mendiait sa nourriture. La légende rapporte qu'il dut traverser un jour le Gange en volant car il n'avait pas d'argent pour payer un passeur. La légende raconte aussi de nombreux combats qu'il mena contre des monstres et des démons tous vaincus par sa sagesse.

- Le récit est constitué de plusieurs parties dans le désordre. Remets-les dans l'ordre en numérotant de 1 à 6.



- ◆ Complète le tableau ci-dessous en comparant la fin de vie de Jésus avec celle de Bouddha.

	JESUS	BOUDDHA
âge		
lieu		
circonstances		
devenir du corps		
après sa mort		
espérance du fidèle		



Bouddhisme - élève - page 9

b. Les Mages

A propos des Rois Mages...

Le récit des mages se divise en deux parties qui s'opposent : Jérusalem, lieu de la royauté d'Hérode et capitale et Bethléem, humble bourgade où Jésus est roi, à l'image de David. Hérode est paré du titre royal, mais c'est l'Enfant de Bethléem qui est le vrai roi. L'astre accompagne les mages, mais disparaît tant qu'ils sont à Jérusalem. Ces étrangers (païens), à la différence des Juifs, reconnaissent tout de suite en cet astre un présage, marquant ainsi, en même temps que la rupture de la nouvelle religion avec le judaïsme, sa vocation à l'universalité.

Aujourd'hui, il est clair que les mages, désignés dans les traditions populaires ultérieures comme des rois, n'avaient rien de souverains. Leur nombre est indéterminé, il s'agirait d'astrologues, venus d'Orient. Le chiffre de 3 a été adopté vers 450 par Origène et St Léon le Grand. Les trois présents des mages constituent la pointe de cette étrange visite. L'or honore le roi, l'encens le dieu et la myrrhe, l'homme qui connaîtra la mort. Les noms qu'on leur a donné remonte au VII^e siècle. La tradition des mages était tellement populaire qu'un prêtre rhénan, Jean de Hilsenheim leur écrit une légende en 1164, date du transfert de leurs reliques dans la cathédrale de Cologne. Au XV^e siècle on leur donne des races différentes et on leur attribue leurs cadeaux : Melchior le blanc apporte l'or, Gaspard le jaune, l'encens et Balthazar le noir, la myrrhe.

c. Les étoiles

Les Rois Mages. Histoire, Légende et Enseignements, Jean Chopel – Christiane Gobry, Éditions Le Mercure Dauphinois, 2002, p.108-110.

« LE SENS DONNÉ À L'ÉTOILE DANS LES DIVERSES CIVILISATIONS

Toutes les civilisations ont leurs étoiles mystérieuses, inconnues par le monde profane et mécréant. L'apparition d'une étoile inconnue est généralement regardée comme une manifestation surnaturelle qui, pour être extraordinaire, n'en est pas pour autant anormale.

Pour les Hébreux, l'Étoile de Jacob représente un personnage particulier, le Messie, sans autre nom ni qualificatif ; ce qui donne à penser qu'à chaque être humain correspond une étoile.

Philon d'Alexandrie considère que les étoiles sont des intelligences pures et des êtres de bonté ; Origène partage le même point de vue. On peut trouver aussi, dans un texte mazdéen : « *Levez-vous étoiles cachées et éclairez les créatures.* »

Pour certains peuples, les étoiles sont des fenêtres dans le firmament. Pour les Égyptiens ce sont des portes à franchir pour accéder au Ciel.

Dans la *Bible*, l'Ange et l'Étoile peuvent être confondus, et les « armées des étoiles » ressemblent à celles des anges ; ainsi on lit dans Isaïe (40,20) : « *Qui fait sortir en les comptant les armées des étoiles, et qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'une seule manque, tant il excelle en grandeur, en vertu et en puissance.* » L'Ange Gabriel, d'ailleurs, qui représente la force de Dieu, est dit avoir annoncé aux Mages la naissance du Christ ; on peut donc penser que c'est sa lumière qui accompagna les Mages jusqu'à la Crèche.

Notons que la 17^e lame du tarot s'appelle l'Étoile : elle montre une femme nue versant de l'eau, avec pour décor un sol aride, des arbres, des oiseaux et des étoiles ; l'eau et l'étoile y participent à la magie de la création primordiale, comme sources de vie. C'est l'Arcane de la Mère, ou encore l'Arcane d'Ève.

Remarquons également que deux étoiles particulières rythment nos jours : Vénus, l'Étoile du Berger, qui est l'étoile du matin, et l'Étoile Polaire, qui est celle de la nuit.

LES FORMES DONNÉES À L'ÉTOILE ET LEUR SIGNIFICATION

Les étoiles

La représentation de l'étoile est le plus souvent géométrique, avec un nombre de branches très variable, qui peut être de 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 16, etc. ; chacune de ces étoiles porte le symbole attaché au nombre de ses rayons. Elle se dessine avec autant de triangles isocèles, figurant ces rayons dont les pointes se trouveraient sur la circonférence d'un cercle, et dont les bases formeraient un polygone régulier de même centre que le cercle.

L'étoile géométrique schématise des figures qui se trouvent dans la nature (des fleurs, des cristaux de neige, par exemple), ou qui s'obtiennent au cours de la transmutation alchimique.

Les étoiles à trois, quatre, sept ou neuf branches ne sont pas très fréquentes, mais celles qui en ont cinq, six et huit le sont. À douze, elles constituent particulièrement les rosaces de nos cathédrales. À seize, elles se présentent surtout là où le huit christique est le plus honoré ; chez les Tziganes, l'étoile Otchalaï ou Netchaporo (c'est-à-dire porteuse de lumière ou couronne de lumière) a la forme d'une comète ou d'une étoile à seize rayons, et nous savons que ce peuple se considère comme descendant de Balthazar.

La fleur de lotus partage souvent la même symbolique que l'étoile ; c'est pour cette raison que la naissance de Bouddha est représentée avec un lotus à huit pétales placé au-dessus de la tête de sa mère, qui a la même signification que l'Étoile des Mages.

On peut citer, par ailleurs, une fresque du XIIe siècle montrant Mithra entouré de 6 étoiles à 8 branches. »

d. Un conte

LA TUNIQUE DE RAÏCHA

C'était un jour de marché. La ville résonnait des cris des marchands. Les gens se bousculaient à travers les ruelles étroites. Soudain la foule commença à s'agiter, une rumeur s'enfla de proche en proche...

Des enfants couraient en criant : « Ils s'en vont, ils s'en vont... ils s'en vont... » Des femmes disaient en se hâtant : « C'est à cause d'une étoile... » Des vieillards répétaient gravement : « Le Roi du monde nous est né... »

Un garçon de douze ans, agile et nerveux se faufila aux premiers rangs de la foule. Il s'appelait Raïcha.

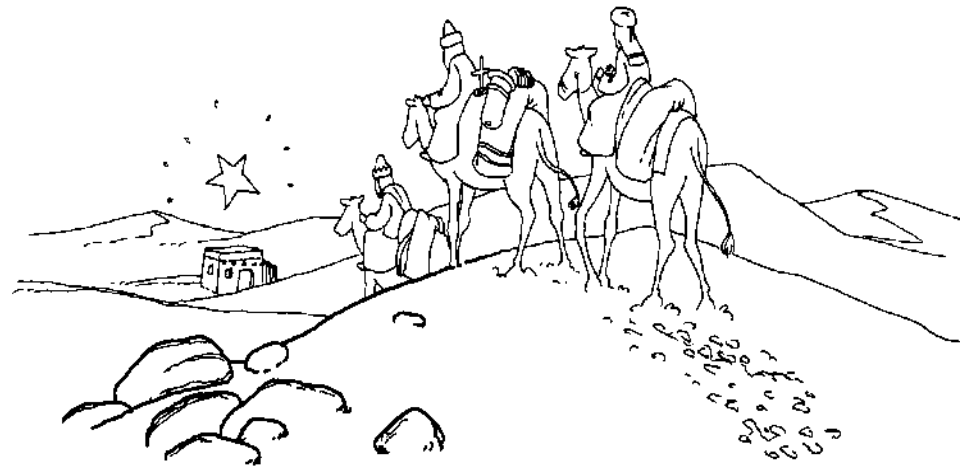
Des hommes venus de loin s'affairaient autour de leurs chameaux. Ils chargeaient des coffres précieux, des provisions pour continuer leur voyage. Raïcha ne les quittait pas des yeux. Des cris montaient autour de lui : « Ils s'en vont, les savants qui parlent aux étoiles... Ils s'en vont, Gaspar, Melchior et Balthazar... Ils s'en vont derrière une étoile... » Une mère tirait son fils par la main en disant : « Ne regarde jamais cette étoile, elle t'attirerait aussi... »

– Moi dit Raïcha, je voudrais tant voir l'étoile... Je la suivrais, je l'aimerais, Gaspar, emmène-moi, je veux aussi aller là-bas.

– Tu es bien jeune, dit Gaspar, le savant qui savait lire dans le ciel. Et puis qu'offriras-tu ? Regarde nos présents sont déjà prêts...

Raïcha baissa la tête. Il n'avait que ses mains, il n'avait que son cœur. Balthazar lui dit :

– Nous attendrons l'aube pour partir.



Raïcha rejoignit sa mère dans leur petite maison. Il lui confia son désir de partir, d'avoir un trésor à offrir au Roi du monde, lui aussi... La mère de Raïcha filait le chanvre. Elle écouta son fils et son visage s'éclaira d'un sourire : « Je sais moi, ce que tu offriras ». Elle alla vers un vieux coffre vermoulu. Elle tira du coffre une tunique de soie à larges bandes de couleur. Raïcha ébloui, regardait la tunique scintillante. Sa mère lui dit : « Je l'ai tissée pour toi, Raïcha, pour qu'un jour tu sois le plus beau. Mais vois-tu, mon fils, si ton cœur décide de la donner, tu es libre... » Et elle ajouta : « Cette tunique a une histoire. Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des amis. Ils m'ont donné les fils de soie qui ont tissé cette tunique. Ils y ont mis leurs peines, ils y ont mis leur foi, ils y ont mis leurs larmes. Si tu donnes cette tunique au Roi du Monde, il comprendra. Ecoute, Raïcha, écoute...

C'est la tunique d'Arka, le vieux semeur. Un jour j'ai soigné sa fièvre... Il m'a donné cet écheveau de soie bleue... C'est la couleur de l'amitié...

C'est la tunique de Septira, la vieille mendicante que ses fils et ses filles avaient oubliée. Je l'ai si longtemps écoutée. Elle m'a donné cet écheveau de soie grise. C'est la couleur de la solitude...

C'est la tunique de Rila, le serviteur qui peinait durement sur sa terre. Le maître, sans pitié, n'accordait aucun repos... Avec lui, j'ai bêché jusqu'à la tombée de la nuit pour l'aider. Il m'a donné cet écheveau de soie jaune. C'est la couleur de la sueur, c'est la couleur de la misère.

C'est la tunique de Malenda, qui pleurait près de son enfant mort... Rien, je ne pouvais rien pour elle. Je lui ai pris la main et nous avons pleuré ensemble. Elle m'a donné cet écheveau

de soie blanche. C'est la couleur de la peine... Elle m'a donné ces quelques fils d'argent, ce sont nos larmes partagées...

C'est la tunique de Yogi et Vrenella, si beaux et si jeunes en leur matin de noces. Ils m'ont dit : « Viens chanter avec nous, viens danser avec nous et prends cet écheveau de soie verte... C'est la couleur de notre espoir... »

Avec le blanc, couleur de peine, et le vert, couleur de joie, avec le gris de solitude et le doux bleu de l'amitié, avec la fleur de la vie et la fleur du souvenir, avec le jaune de la misère et le blanc linceul de la mort, heure après heure, mon fils, j'ai tissé la tunique.

Un jour j'ai vendu tout ce que j'avais pour un écheveau de soie rouge. Car le rouge est couleur d'amour, couleur de la tendresse de chaque jour. »

A l'aube, discrètement, la caravane des Rois mages s'en est allée, avec Gaspar, Balthazar et Melchior... et Raïcha. L'étoile brillante les a guidés. Elle s'est arrêté à Bethléem, et ils sont entrés dans la maison du Roi du monde.

– « Voici de l'or pour ce petit Roi nouveau-né », a dit Gaspar.

– « Et voilà l'encens pour ce fils venu du ciel », dit Melchior.

– « Que la myrrhe lui soit hommage », a dit Balthazar.

Et Raïcha a murmuré : « Voici la tunique de soie que ma mère a tissée pour toi ».

L'enfant s'en est amusé parce que la tunique était colorée. Et soudain, serrant contre lui la tunique rayée, sans encore en savoir tout le prix, l'enfant Jésus, pour la première fois, à pleines mains a saisi la vie des hommes pour qu'elle devienne sa joie.

M. M. Vandewalle

e. Les Mages



L'étoile des mages, tu ne peux la voir avec un télescope si puissant soit-il. Pour la découvrir, il faut regarder en toi-même, car cette étoile est en chaque homme. Si tu la suis, tu arriveras là où sont arrivés les mages et tu trouveras Celui qu'ils ont trouvé.

DECOUVRIR DIEU



Dieu se révèle souvent de manière déroutante. Ainsi dérouta-t-il sans doute les Israélites contemporains de la naissance du Christ.

Les mages eux, ne semblent pas avoir été déroutés. Ils sont venus de loin, sans avoir profité des connaissances des chefs des prêtres ou des scribes interrogés par Hérode. Ils étaient prêts à quitter leur pays et peut-être leurs croyances, pour chercher Dieu au prix d'une interminable traversée du désert. Ils font confiance au signe que représente l'étoile discernée parmi les constellations du firmament. Et ce signe les achemine vers cet autre signe tellement paradoxal, celui d'un enfant fragile, mais riche d'espoir comme l'aurore d'un jour nouveau.

Dieu ne s'impose pas: Il se dévoile en cours de route à ceux qui acceptent de déranger leurs habitudes. On ne brandit pas Jésus comme un étendard, encore moins comme une encyclopédie: on le découvre, émerveillé, dans la vie et le cœur des pauvres. Ceux qui craignent de perdre leurs privilèges n'ont aucune chance de le rencontrer.

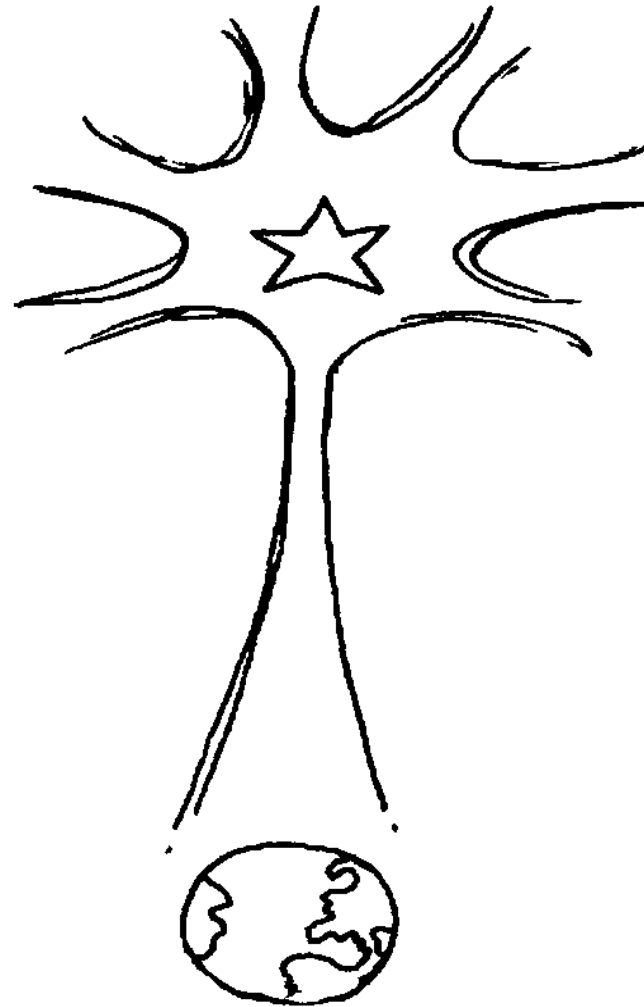
Ch. Wackenheim

3. Des textes à méditer

L' EPIPHANIE :

la fête des chercheurs de Dieu

- * Ceux qui sont attentifs
avec leur esprit et leur coeur,
trouvent les signes que Dieu
place sur la route de leur vie.
- * On peut découvrir la présence de
Dieu à travers un geste d'amitié,
à travers la prière,
à travers le pardon,
à travers la messe,
à travers l'amour que les autres
nous portent,
à travers un geste de bonté,
à travers les efforts pour la paix,
à travers la Bible,
à travers...
- * Il y a dans notre vie
comme des étoiles
qui nous guident dans notre
exploration de Dieu.
Ces étoiles, ce sont des hommes et
des femmes,
Ces étoiles ce sont des événements,
Ces étoiles ce sont des actions.
Dieu les met sur notre route afin
que nous le trouvions, Lui.



Dans le ciel de nos vies,
il y a toujours des signes !
Encore faut-il lever les yeux pour les regarder,
les découvrir et les interpréter.
Nul besoin d'être astrologue,
aucun devin ne nous dira
le chemin de notre histoire.
Ces signes là nous parlent au cœur,
chaque jour de l'Avent,
nous sommes invités à les écouter
ou mieux encore, à les entendre.
Car entendre c'est laisser résonner en soi
la parole de l'autre,
afin que nous soyons tendus dans l'attente,
de ce qui va venir,
de ce qui vient,
de ce qui est déjà là.

Chemins de Noël, Éditions du Signe, 2009

Des signes dans le soleil

Si seulement tu savais lire les signes,
ceux tout simplement que le ciel t'envoie.

Que te disent-ils ?

Il est temps, peut-être, d'arrêter cette folie.

Le moment est venu de mettre un terme
à nos excès !

Il est bon parfois d'accueillir le manque.

Il est le signe qu'il faut changer.

À trop consommer,
on ne désire plus.

Laisse-toi habiter par le manque,
tu connaîtras peut-être d'autres soleils.

Chemins de Noël, Éditions du Signe, 2009

4. Des lieux à découvrir

- A la Cathédrale : repérer les rois mages au portail central, au portail nord, aux vitraux...
- Au Musée des Beaux Arts : tableau présentant le cycle de Noël
- Musée de l'œuvre notre Dame : les originaux des statues de la Cathédrale, des tableaux

Laissez place à votre imagination et à vos initiatives !

BIBLIOGRAPHIE

APPROCHE THEATRALE

Le théâtre religieux en France, Michel Lioure, PUF, 1983

Histoire du théâtre dessinée : de la préhistoire à nos jours, André Degaine, Nizet, 1992

Le Moyen – Age, Georges Duby, Seuil, 1995

Le théâtre, MC Hubert, Armand Colin, 1988

APPROCHE BIBLIQUE ET APPROFONDISSEMENT

Matthieu 2, 1-23 : traduction de la TOB

Les Prophètes de l’Ancien Testament : d’après le parcours : Chercheur de Dieu, A.E.P. Alsace

Bouddha : d’après Religions et cultures, document pédagogique pour l’enseignement de la culture religieuse dans les collèges, CRC

Les Mages : d’après le parcours : Chercheur de Dieu, A.E.P. Alsace

Les étoiles : Les Rois Mages. Histoire, Légende et Enseignements, Jean Chopel – Christiane Gobry, Éditions Le Mercure Dauphinois, 2002, p.108-110

Un conte : Contes et récits pour Noël. Recueil de textes non bibliques pour réfléchir, méditer, célébrer, Les Éditions de l’Atelier/Éditions Ouvrières, 1995, p.41-43

Des textes à méditer: Chercheur de Dieu, A.E.P. Alsace
Chemins de Noël, Éditions du Signe, 2009